AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Mardi 30 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 30 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Russie), Politique (France), Posture politique, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-10-30 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, Mardi 30 octobre 1849

7 Heures

Il fait très beau, mais presque froid. Je l'aimerais assez. Il faut choisir à présent entre la gelée et la pluie. Vous ne me dîtes rien de votre santé. Donc, je n'ai rien à

vous en demander. J'ai dit à M. Moulin, ce que je pense comme je le dirai quand je serai à Paris. J'ai acquis le droit de tout dire. Ce qui ne veut pas dire que j'en serai toujours. Mais je ne me laisserai gêner par personne. Le discours de Berryer, était beau et vraiment monarchique. Pas habile. Point d'idée nette de l'attitude qui convient au parti légitimiste, et des paroles qui vont au parti conservateur. Je m'étonne toujours que les partis n'aient pas instinctivement le sentiment de la conduite et du langage qui leur donneraient le succès. Le fait est qu'ils ne l'ont pas. C'est qu'ils aiment bien mieux ce qui leur plaît que ce qui les ferait. réussir. Ils parlent pour se satisfaire au moment, non pour atteindre leur but. Agir et parler pour ce qu'on veut, au fond, et non pas pour ce qui chatouille agréablement, à la peau, il n'y a que cela de sensé et de manly. Nous n'en sommes pas là. Merci de votre silence avec Mad. de Boigne. Je les connais bien l'un et l'autre. Je serai très poli ; mais il faut qu'ils me sachent un peu froid. Moi aussi, je suis curieux des détails de Pétersbourg. Mais j'ai mon parti pris si l'Empereur profite de sa boutade en y mettant fin, je le tiens pour un très habile homme. Il faut qu'elle ne soit ni prolongée, ni inutile. Il a raison de traiter magnifiquement, la venue et la fille de son frère. Vous rencontriez guelque fois jadis Mad. Roger, Savez-vous si elle est à Paris ? On me dit que son mari est devenu excellent conservateur passionné et courageux, intimement avec le Général Changarnier. Très Eisenach. Lui, Jules de Lasteyrie et Jules de Mornay, un petit comité de fidèles inébranlables. Je suppose que d'Haubersart n'est pas à Paris. Vous l'auriez certainement vu. Il me paraît qu'il n'y a pas encore beaucoup de monde à Paris, du monde français. Savez-vous quand le duc de Noailles guitte Maintenon?

Midi

Voilà votre lettre qui me dit qu'il est à Paris. Je suis de son avis en ce point que si on reste dans l'ornière actuelle, on va droit à la rivière. Tout le monde. Adieu, adieu. Je ne comprends pas, le retard de ma lettre. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 30 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3211

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 30 octobre 1849

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



In/ Aicher mard; 30 octobre 1849 7 hours. It fait bu, bear , mais proque freid. de l'aimerais alley. It fame chaisis a present entre la gela ce la place. Vous ne me dite, rin de votre dante. Aone je a'ai run à vous en demandes. Sai Lit à m. montin ce que je Paris. I'mi alquis le troit de tout dire. le qui ne pens par dire que j'en norrai tonjours. Mais je ne me laisserai je no par pesonne. Le discours de Berryes était leau, et vraiment monarchique. Par habite time D'idee nette de l'attitude qui convicue au pasts legitimiste ,es des paroles qui vous an parti conservatano. Le meterne tonjour que les partis n'aine par, instinctionent, le Sentiment de la conduite et du langage qui leux dormesaine le vacer, Le fait las quits ne l'ont par l'est quels aiment but the qui low plait que ce qui les formit noment, non pour attendre leur but. agis es partes pous a quen vont, aufrad is to peace, it my a que cola de sense et de

Brigne de la comoi bien l'em es l'autre. de derai très poli ; mais il faut quil me Sachens em que fraid.

Broi and je dui outing de détail, de l'étenbourg! mon j'ni mon parti pris. Is l'Emposeus profite de da boutait en y mettant fin, je le tion pour un tré, habile homme. Il fant qu'elle ne doit ai prolongée, ni instile. Il a raison de traite magnifique mens la vouve es la fille de don fice.

Muse sancontries quelque fois jalir mark thoras laven son son si elle est à l'oris? On me det que son mari es devenu epullen louservateur prossionne es courageup, intimé ment avec le guesses Changarnies, Sei l'esenach. Lui, Vuly de Lastoprie et lule, de mornay, un petit comité de fidites instrantable.

de Suppose que d'hanters aux mil pas

A Paris. Nous l'auring actainement vu. Il me parvit qu'il nig a pas encene beaucoup et monde à Paris, du monde français. Vavez. vous quand le duc de Proaible, quitte Praintenen?

2.1

Obili asotro lettre qui me det quil en - Paris. De duis de don ouis en ce point que di on reste don l'ornine actuelle, On the Prost à le rivière. Tene le monde. Avreir, actuel. De me comprend pour le getand de me lettre. Avrin.